Du cacao d'Ebolowa au savoir Belge

Keka Wongan est le vecteur entre producteurs de cacao camerounais et chocolatiers belges, c'est une belle histoire qui commence… Le projet Keka Wongan a donné une certaine visibilité à la ville d'Ebolowa au Cameroun, ce qui lui a permis de renforcer sa notoriété internationale et de nouer des relations avec son homologue Européen : Bruges, la capitale Européenne du chocolat.

La ville de Bruges en Belgique est nouvellement jumelée avec la ville d'Ebolowa au Cameroun. Cette coopération entre les deux collectivités est née de l'implication de la ville d'Ebolowa dans le projet Keka Wongan, projet porté par deux établissements agricoles : Le CRA d'Ebolowa et le Lycée Nantes Terre Atlantique et le réseau internationale « Faire trade Town ».

Dans le cadre du réseau Cameroun de l'enseignement agricole français, des projets de coopération sont développés dans l'objectif de concrétiser les 4 engagements de l'enseignement agricole pour l'Afrique.

Les acteurs de ce partenariat novateur ont souhaité inviter le réseau français à travailler sur un projet de construction de filière équitable avec les professionnels du chocolat de la ville de Bruges et les producteurs de cacao de la ville d'Ebolowa. Les représentants du réseau se sont donc rendu à Bruges pour voir comment le projet Keka Wongan pouvait accompagner la démarche des deux collectivités.

Une volonté de circuit court et de filière équitable et

durable





Certains chocolatiers réalisent le « bean to bar »*. Ils partent de la fève de cacao brute pour arriver au chocolat. C’est dans ce cadre que nous avons proposé la possibilité de créer des liens direct entre producteurs de cacao et chocolatiers afin d’avoir une filière ultra courte. De plus, cette relation bilatérale permettrait de travailler un label ou une charte propre à chaque partenariat garantissant le respect des principes du commerce équitable. Nous avons convenu d’inviter les chocolatiers volontaires au Cameroun afin de travailler in situ avec les partenaires camerounais.

Qu’est-ce que le « Bean to bar » ?

*Le Bean-to-bar * littéralement traduit par de la « fève à tablette » regroupe en association l’ensemble des artisans chocolatiers-torréfacteurs qui produisent en petite quantité, voir en série limitée, des tablettes à haute qualité.*

Le label « Made in Ebolowa » et la rencontre OXFAM



Dans la continuité du travail avec la ville et les chocolatiers nous sommes allé à la rencontre d'OXFAM Belgique qui est une filiale d'OXFAM international afin de discuter sur la labelisation « Made in Ebolowa », un label co-construit avec les producteurs de cacao, la collectivité d'Ebolowa et les deux établissements agricoles jumelés : le CRA d'Ebolowa et le lycée Nantes Terre Atlantique. OXFAM promeut le commerce équitable et solidaire dans le monde. Elle accompagne également des projets de développement au Sud. Cette rencontre avait pour objet la découverte de l'organisation et des différents labels et modalités autour du commerce équitable propre à Oxfam Belgique. Nous avons également visité la boutique Oxfam Bruges. L'objectif dans le cadre du partenariat est d'essayer de construire un label répondant aux critères du commerce équitable en mettant en place une filière expérimentale pour permettre aux producteurs et aux chocolatiers de bénéficier du circuit de distribution OXFAM. Le label « made in Ebolowa » est un premier pas vers la construction de ce label.

Formation des chocolatiers



le réseau français a découvert une école qui forme les apprenants aux métiers de l'hôtellerie, de la restauration, de la boulangerie/pâtisserie et de la chocolaterie. Les élèves commencent à l'âge de 12 ans et termine à 19 ans. La formation s'opère sur des équipements professionnels en quantité et en qualité afin de rendre les apprenants directement employable à la sortie de leur formation.

> *Nous avons pu faire déguster le chocolat Keka Wongan aux enseignants qui nous ont donné des conseils sur la fabrication.*

Idée de tandem Franco-Belge vers une expérience camerounaise

De plus chaque année, les meilleurs éléments de l'école de chocolaterie sont accompagnés en mobilité dans les pays producteurs de cacao pour aller au plus près des cacaoculteurs. Le réseau Cameroun a proposé aux équipes pédagogiques de l'école belge d'être facilitateur afin de réaliser une mission au Cameroun pour des apprenants. Ces mobilités pourraient être conjointes avec des apprenants de l'enseignement agricole français.

Présentation de l’enseignement agricole et la place de coopération internationale



Cette mission a été clôturé par la présentation, à la mairie de Bruges et ses invités professionnels chocolatiers, des missions de l’enseignement agricole français et la mise en oeuvre de la coopération dans le cadre du projet Keka Wongan, son historique et les effets bénéfiques de la coopération sur l’ensemble des acteurs.

De nombreux échanges ont permis de répondre aux questions des chocolatiers et les animateurs du réseau ont proposé d’accueillir les partenaires belges au Cameroun et en France dans le cadre du développement d’une filière équitable entre les producteurs d’Ebolowa et les chocolatiers.

De belles pistes de



Les séances de travail à Bruges ont permis de dégager plusieurs pistes de travail pour les mois à venir, soit organiser un séminaire multi-acteurs à Yaoundé dans l'objectif de développer les coopérations entre le Cameroun et la France, l'accompagnement des collectivités d'Ebolowa et de Bruges pour la construction d'une filière équitable à travers la construction d'un atelier municipal de transformation du cacao.

Plus largement, un projet d'appel d'offre Européen collectif est envisagé avec la Belgique vers le Cameroun dans le cadre du programme « partenariat de coopération » d'Erasmus+. L'implication des jeunes peut se concrétiser par l'accueil de service civique international en vue d'accueillir des

étudiants camerounais.

Un projet d'une tel envergure demande de réfléchir au soutien financier à solliciter, au niveau institutionnel afin de développer l'ensemble de ces axes de travail. L'important est de continuer à partager l'expérience Keka Wongan et à mutualiser les compétences acquises auprès des réseaux Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole avec les pays partenaires, notamment le Sénégal et le Nigéria.

Keka Wongan est aujourd'hui un projet « locomotive » qui rayonne bien au delà de l'enseignement agricole et même des frontières françaises. Il permet aujourd'hui de fédérer différents acteurs de plusieurs pays dans le cadre de projet de développement.

Contacts :

Florent DIONIZY, animateur du réseau Cameroun-Nigeria de l'enseignement agricole, florent.dionizy@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr